

Au collège, ils s'épanouissent en faisant du théâtre

Exprimer ses émotions, c'est partager avec le public ses sentiments mais surtout se dévoiler. Lundi, les élèves de 5^e du collège Georges-Brassens l'ont fait à travers des saynètes.

L'initiative

Pour aider leurs élèves de 5^e dans leur épanouissement, les enseignants du collège Georges-Brassens de Pontorson ont mis à leur disposition la pratique du théâtre. Ces séances ont été mises en place en 2021 pour leur permettre d'apprendre à gérer leur émotivité et parfois leur impulsivité. **« Ces séances ont pour objectif de les aider à traverser cette crise qui prenait beaucoup de place dans leur vie. Le théâtre est un indéniable outil de développement de l'individu. Il aide à lever certaines inhibitions, il optimise la créativité, il permet d'oublier le stress de la vie quotidienne, il apprend à vivre ensemble puisqu'il est toujours une aventure collective. Par ailleurs, il permet également d'acquérir des capacités d'écoute, de travail en équipe, d'empathie, d'améliorer les relations et d'augmenter l'estime de soi »**, confie [Sophie Grosfils](#), une des professeurs de français.

Cette année, la comédienne Sowila de la compagnie Aes Dana, de [Pontorson](#), qui intervient dans chaque classe à raison d'une à deux heures avec les professeurs de français, d'histoire, la documentaliste et l'aide à l'éducation, a aidé les élèves à mettre en place des saynètes écrites en classe. Au cœur de ces saynètes, des situations chevaleresques en lien avec le programme de français et d'histoire.

Timidité et peur du ridicule dépassées

Lundi 28 février, comme dans un théâtre devant leurs pairs, les jeunes comédiens ont durant deux heures donné une représentation. **« Ils n'ont eu que dix semaines pour réaliser ces saynètes en passant de l'écriture à la réalisation. Depuis, j'ai vu ces jeunes petit à petit court-circuiter leur colère, dissiper leurs émotions négatives, se découvrir, s'ouvrir aux autres, et pour certains à dépasser leur timidité. Quand ce malaise devient excessif, il rend difficile la vie au quotidien et empoisonne les relations. Aujourd'hui, ils prouvent qu'ils peuvent donc réguler leurs émotions en agissant sur leur corps, sur leur parole, leur pensée ou sur leurs actes »**, constate Sowila.

Côté élèves, au début, ce projet saynètes a généré des craintes chez certains d'entre eux qui ne se voyaient pas s'exprimer en public. Mais, ce lundi, il n'en fut rien. Bien au contraire. C'est avec beaucoup plus d'aisance que de petits couacs que les jeunes comédiens se sont exprimés. **« Au début, on n'est pas très à l'aise puis on se prend au jeu, on lâche prise, on se sent bien et reconnu sous le regard des autres »**, concluent Noah, Lolita et Louis.



Lundi, des collégiens au cœur des saynètes des situations chevaleresques, en lien avec le programme de français et d'histoire, ont fait sourire le jeune public. Ouest-France